ECONOMIE
Hiver 2014 N° 4 paraît 4 fois par an
REGION LAUSANNOISE

LAUSANNE 2020

VILLE CANDIDATE À L'ORGANISATION DES JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE

Les atouts lausannois pour les JO de la jeunesse

www.wurlod.ch

WURLOD
ARCHITECTES

Immeuble d'habitation - Route de Berne 111 - Lausanne

Immeubles administratifs - Route de Berne 113 + 115 - Lausanne

WnG Solutions

WURLOD ARCHITECTES +41 21 729 93 64 info@wurlod.ch

Certifié ISO 9001

Philippe Doffey
Président SIC
Lausanne
et environs

N° 4

Sommaire

Evénement
Les atouts de Lausanne pour les JO 2020 — 04

Economie
Forces et faiblesses de l'économie lausannoise — 11

Infrastructures
Pourquoi Beaulieu donne du souci à son exploitant — 15

ACL
Les bonnes raisons de rénover son magasin — 16

Rétro
50 ans après Expo 64 (4) — 18

Hommage
Jean-Pierre Rosselet, tragiquement disparu — 20

Entreprise
Vectur, l'échafaudeur qui prend de la hauteur — 23

GastroLausanne
Trois générations de Rochat à la Fleur-de-Lys — 25

SIC de Prilly
Il fait bon vivre à Mont-Goulin — 26

Justice
Le futur Pôle muséal validé par le Tribunal fédéral — 27

Association
Comment Innovaud facilite la valorisation de l'innovation — 28

Culture
Saison 2015 flamboyante au Théâtre du Jorat — 29

SICOL
Enfin un gymnase dans l'Ouest lausannois — 30

Lausanne, ville olympique de la jeunesse?

Le 3 octobre dernier avait lieu notre traditionnel petit-déjeuner au Lausanne Palace qui a réuni un très grand nombre de nos membres. L'occasion était donnée à Patrice Iseli, chef du Service des sports de la Ville de Lausanne, de présenter ce projet fantastique qu'est la candidature de notre cité aux Jeux olympiques de la jeunesse en 2020.
Les Jeux olympiques de la jeunesse, c'est: 7 sports, 15 disciplines et 370 médailles à distribuer! Plus de 1000 athlètes âgés de 15 à 18 ans et 1000 journalistes se déplacent du monde entier.
C'est une plateforme exceptionnelle pour notre tourisme et une visibilité unique pour notre ville. De nombreux projets devront voir le jour en respectant un délai incontournable. Il s'agit notamment du centre sportif de Malley avec sa piscine et sa patinoire, du village olympique sur le site de La Pala à Chavannes qui deviendra ensuite des logements d'étudiants, du projet de stade de la Tuilière, etc.
Ce projet est soutenu par les milieux politiques mais aussi par les milieux économiques, académiques et sportifs, les communes et la population. D'ailleurs y associer la population a toujours été un des objectifs clairs du Comité de candidature. Des événements seront organisés, des interviews, des articles dans la presse feront aussi la promotion de ce projet. Chacun de nous peut suivre cette candidature sur le site internet *www.lausanne2020.com*, sur Facebook et sur Twitter.
Lausanne est en compétition avec la station de Brasov en Roumanie et il ne faut pas prendre cette autre candidature à la légère. Brasov est un centre touristique important et la plus grande station de ski de l'Europe de l'Est. Vous pourrez lire quelques informations supplémentaires sur cet important concurrent en page 7.
Le Comité International Olympique désignera la ville gagnante dans sa session du 31 juillet 2015. Mobilisons-nous et gagnons ce projet ensemble!

Dans cette édition de décembre, vous trouverez aussi notamment le portrait de l'entreprise Vectur, une présentation de l'association Innovaud, quelques explications sur la problématique des plans de quartier, un portrait économique de la Ville avec ses tendances et le quatrième et dernier volet Expo 64 consacré aux aménagements routiers.

Bonne lecture et bonne fin d'année à chacun!

Philippe Doffey
Président de la SIC

Revue de la Société industrielle et commerciale de Lausanne et environs et de la Société coopérative des commerçants lausannois

Paraît 4 fois par an

Secrétariat SIC et régie des annonces
Rue du Petit-Chêne 38 – Case postale 1215 – 1001 Lausanne
Tél. 021 796 33 32 – Fax 021 796 33 52 – e-mail : info@sic-lausanne.ch

Rédacteur responsable :
Christian Masserey

Impression
IRL plus SA
Chemin du Closel 5
1020 Renens

Tous derrière Lausanne, candidate en finale pour les JO de la jeunesse 2020

Le 31 juillet prochain à Kuala Lumpur sera désignée la ville organisatrice des Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse en 2020. Lausanne est finaliste face à Brasov en Roumanie. Les atouts de la Capitale olympique sont uniques, mais la victoire sera d'autant mieux assurée que les membres du CIO appelés à voter sentiront que la candidature lausannoise est portée par tous les milieux de la société. La SIC engage vivement ses membres à appuyer la promotion de ce magnifique projet. Un projet dont Patrice Iseli, le «Monsieur Sports» de la Ville de Lausanne, orateur de son petit-déjeuner conférence-débat d'octobre, a rappelé les tenants et les aboutissants.

Imaginez un stade Pierre-de-Coubertin entièrement rénové, croulant sous les applaudissements de milliers de jeunes athlètes célébrant ici l'ouverture de dix jours de Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse 2020. Puis des cérémonies de remise de médailles sur la plateforme du Flon brillant de mille feux…
La fête semble encore lointaine, or c'est maintenant qu'elle se mérite. Le 31 juillet prochain à Kuala Lumpur, les membres du CIO choisiront entre Lausanne et Brasov en Roumanie.

Pas des JO miniatures
Les Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) ont été créés en 2007 à l'instigation de Jacques Rogge, alors président du CIO. Ils ont lieu tous les quatre ans, en alternance été et hiver.
Les premiers JOJ d'été ont eu lieu en 2010 à Singapour, puis les suivants cette année à Nankin en Chine. Les premiers JOJ d'hiver se sont quant à eux déroulés en 2012 à Innsbruck en Autriche, et les prochains auront lieu à Lillehammer (Norvège) en 2016.
Qu'on se rassure – ou qu'on s'en console – les JOJ, s'ils ont l'appellation de «Jeux olympiques», ne sont pas des JO miniatures. «On ne parle tout simplement pas de la même chose», indique Patrice Iseli, le «Monsieur Sports» de la Ville de Lausanne, orateur invité par la SIC lors d'un petit-déjeuner débat en octobre dernier. «En termes financiers par exemple, nous sommes dans un facteur d'un à cent, voire d'un à mille si l'on se réfère aux JO de Sotchi.» De fait, la volonté du CIO est clairement de ne pas faire dans le gigantisme, ce qu'il a rappelé après des JOJ en Asie de taille XXL. Les JOJ d'hiver en Autriche en 2012 ont montré la voie à suivre, adoptant une dimension à taille humaine tout à fait accessible à Lausanne, avec quelque 1000 athlètes de 15 à 18 ans pour 370 médailles, sachant que ces chiffres vont probablement évoluer à la hausse d'ici à 2020.
«La volonté du CIO est de voir les villes déployer les JOJ dans des infrastructures existantes», poursuit Patrice Iseli. «Il ne s'agit pas de construire des installations qui restent ensuite sur les bras des collectivités publiques.» Autre retenue imposée en termes de dépenses: l'interdiction aux villes candidates de faire de la promotion débridée, par exemple avec des stands dédiés dans les grandes foires et congrès. Fort heureusement, la candidature lausannoise ne manque pas d'arguments pour l'emporter l'été prochain.

Les réseaux sociaux reflètent un soutien populaire grandissant, à l'image de ce mur de signatures qui a recueilli d'innombrables paraphes l'automne dernier à la patinoire de Malley.

Les atouts lausannois
Les deux villes candidates ont dû répondre à une centaine de questions, fournir des garanties financières des collectivités publiques, ainsi que des garanties assurant la mise à disposition d'environ 1700 chambres avec un prix en dollars d'ores et déjà fixé. Ce n'est là, bien sûr, que l'un des aspects des retombées économiques positives, directes ou indirectes, sur toute une région.
La candidature lausannoise est bien sûr officiellement portée par Swiss Olympic. Elle a été préférée en septembre 2013 à celle de Lucerne en raison de son statut de Capitale olympique et de sa proximité avec le monde sportif international s'exprimant notamment par la présence de plus de cinquante fédérations sportives dans la région. Mais ce n'est pas cela seulement qui fait de Lausanne la ville probablement la mieux armée pour l'emporter.
L'an prochain sera fêté le centenaire de l'installation du CIO à Lausanne. Patrice Iseli: «Nous ne voulons pas rester figés sur le passé. Nous voulons puiser dans ce siècle d'histoire pour projeter les valeurs de l'olympisme ainsi que ce savoir-faire pour les cent prochaines années. Nous voulons pour cela créer un laboratoire Lausanne 2020, afin de transformer ces valeurs historiques, parfois un peu datées, pour en faire des valeurs modernes susceptibles d'être entendues et surtout vécues par les jeunes. En matière de nouvelles technologies, nous avons tout ce qu'il faut pour cela avec l'EPFL et tous les instituts académiques. Nous voulons profiter aussi de ces JOJ pour fédérer le mouvement sportif au niveau national en ce qui concerne la relève et la formation, domaines où il y a beaucoup à faire.»
Concrètement, si Brasov fait probablement le poids en termes d'infrastructures, l'avantage de Lausanne

(Suite à la page 7)

On a trouvé la solution

AVEC BCV ENTREPRISES

La BCV vous accompagne dans le développement de votre entreprise, de la compréhension de votre environnement à l'élaboration d'une solution personnalisée. Faites le choix de l'expertise reconnue d'une banque impliquée dans l'économie locale.

Ça crée des liens

www.bcv.ch/entreprises
0844 228 228

BCV

goutte
Récupération SA

- Achat et vente de métaux, ferraille et déchets industriels
- Mise à disposition de bennes et gestion de déchetteries
- Démontage de constructions métalliques

GOUTTE RECUPERATION SA
Av. de Sévelin 22 - 1000 Lausanne 20 - Tél. 021 623 21 21 - Fax: 021 623 21 20
E-mail: info@goutte.ch Internet: www.goutte.ch
Pont de la Venoge - 1026 Echandens - Tél. 021 701 20 97 - Fax 021 701 55 92

RECUPERATION RG SA
Zone industrielle La Guérite
1541 Sévaz (près d'Estavayer-le-Lac)
Tél. 026 663 95 95 - Fax: 026 663 95 94
E-mail: info@recuperation.ch - Internet: www.recuperation.ch

Roger Gremper s.a.
FERBLANTERIE-COUVERTURE
INST. SANITAIRES
SERVICE DE DEPANNAGE

Votre spécialiste Maîtrises + Fédérales pour
Construire - Rénover - Entretenir votre immeuble

Tél : 021 624 67 23
Fax : 021 624 69 42
Internet : www.grempersa.ch
E-Mail : info@grempersa.ch
AV. D'ECHALLENS 38
1004 LAUSANNE

(Suite de la page 4)

se creuse lorsqu'on prend en compte l'ADN d'une candidature qui repose sur trois piliers: l'héritage d'un siècle d'olympisme, l'expertise grâce à la présence des fédérations et des milieux académiques et l'EPFL, et la projection de ces valeurs dans l'avenir.
Cela dit, il s'agit pour gagner l'attribution de ces JOJ de prendre aussi en compte une exigence particulière à cet événement. Pour le CIO, l'aspect éducatif de cette manifestation est au moins aussi important que son aspect sportif. Il faut mettre en place des programmes éducation et culture. «Nous en avons vingt dans notre candidature, explique Patrice Iseli, précisant que tout ce qui ressemble à l'école ne marche pas ici. Nous proposons par exemple de photographier tous les athlètes, d'afficher leur photo sur un grand mur numérique. Chacun aura à formuler deux propositions pour améliorer les valeurs de l'olympisme. Aussitôt qu'il l'aura fait, via son smartphone, il verra son portrait s'illuminer. Puis le jour de la cérémonie de clôture, nous remettrons ces plus de 2000 propositions au président du CIO.»
Les sites où se dérouleront les compétitions – sept sports, quinze disciplines – sont bien sûr définis. Les sports de glace seront à Lausanne. Le ski de fond à la vallée de Joux, le ski alpin, le ski acrobatique et le snowboard dans les Alpes vaudoises. Seuls le saut à ski et le biathlon seront organisés hors de Suisse romande, aux Tuffes, en France voisine, selon une collaboration déjà existante. Quant à la réfection du stade Pierre-de-Coubertin, elle est désormais en bonne voie.

Déjà des retombées positives
Enfin, deux héritages de la candidature des JOJ 2020 à Lausanne sont d'ores est déjà acquis, que la ville l'emporte ou non face à Brasov. Il s'agit du projet de construction dans l'Ouest lausannois de quelque 1300 logements sous l'égide des Retraites Populaires. Ces logements destinés à constituer le village olympique seront de toute manière réalisés à l'intention des étudiants qui viendront les occuper après les jeux. Par ailleurs, la candidature de Lausanne a convaincu le Canton de mettre 30 millions de francs sur la table pour la nouvelle patinoire à Malley, qui sera construite dans tous les cas.

Last but not least: le budget. Le budget opérationnel s'élève actuellement à 36 millions de francs, hormis bien sûr les deux dépenses pour les logements et la patinoire. A noter que la distinction est clairement faite avec le budget de promotion de la candidature, qui est de 2 millions.
Le Conseil communal de Lausanne a accepté à une large majorité de s'engager pour la moitié du budget de promotion, de même que pour 8 millions du budget opérationnel. 8 autres millions seront assumés par le Canton, et 8 par la Confédération. Le CIO mettra pour sa part un peu plus de 5 millions représentant les dépenses du village olympique en termes de nuitées. Enfin, un peu plus de 5 millions seront apportés par du sponsoring, ce qui représente un objectif réaliste sachant par exemple que la Gymnaestrada, certes dans un autre domaine, en avait obtenu autant.

Un rival à ne pas sous-estimer
Si Lausanne se distingue par des atouts inégalables, on aurait tort de sous-estimer la candidature roumaine de Brasov (prononcer: *Brashov*).
A quelque 150 kilomètres de Bucarest, cette ville d'environ 300 000 habitants se situe dans la région des Carpates. Comme Lausanne avec la Gymnaestrada, elle a fait récemment la démonstration de sa capacité à organiser des événements sportifs de portée internationale. Brasov a en effet accueilli en 2013 le Festival olympique d'hiver de la jeunesse européenne. Initiée elle aussi par Jacques Rogge, ancien président du CIO, cette manifestation a lieu depuis 1991, tous les deux ans, en alternance été et hiver. Il s'agit de compétitions destinées aux jeunes de 13 à 18 ans, afin de promouvoir les jeux olympiques et de préparer les jeunes talents européens. Un millier d'ados de 48 pays se sont ainsi retrouvés pour une semaine à Poiana Brasov, centre touristique de réputation internationale et station de sports d'hiver la plus célèbre de Roumanie.
Située à une douzaine de kilomètres du centre-ville seulement, Poiana Brasov dispose de douze pistes de ski totalisant 25 kilomètres sur plus de 60 hectares, à une altitude allant de 1800 à 2500 mètres. D'importants investissements, tant en matière d'équipement sportif qu'hôtelier ont été consentis dans la région. Les Roumains considèrent qu'ils sont pratiquement à égalité avec Lausanne en ce qui concerne les infrastructures. Et pour ce qui est du programme culturel et éducatif dont on sait l'importance qu'il revêt aux yeux du CIO, ils ne manquent pas de ressources non plus, Brasov, ville universitaire, étant réputée pour la richesse de sa vie culturelle.

Tout beau tout neuf à Malley
Tout est mis en œuvre pour que les JOJ 2020 soient aussi la consécration de la nouvelle patinoire de Malley, l'un des deux cœurs du futur Centre sportif régional qui abritera aussi la piscine olympique couverte tant désirée. Les résultats du concours d'architecture sont attendus pour juin 2015. La mise en service de la nouvelle patinoire est en effet prévue pour 2019, le centre aquatique devant être mis en eau trois ans plus tard.

(Suite à la page 8)

La répartition des différents sites dans l'agglomération lausannoise.

(Suite de la page 7)

Une étape importante a été franchie l'automne dernier lorsqu'à une large majorité, les municipalités des 29 communes membres de l'association Lausanne Région ont accepté d'entrer en matière pour le financement des charges d'exploitation de ce futur centre sportif d'intérêt régional et cantonal. Cet engagement ne deviendra évidemment effectif qu'après avoir été accepté par les conseils communaux, mais il est un signal très positif pour les trois communes propriétaires, Lausanne, Prilly et Renens.
Concrètement, hors ces trois communes, les autres membres de Lausanne Région assumeront quelque 2 millions de francs de charges d'exploitation sur un total estimé à 11,8 millions de francs. Cela en application d'une clé de répartition élaborée par la Commission «activités sportives et financement régional» de Lausanne Région. Cette clé prendra en compte la valeur nette du point d'impôt de la commune, son éloignement et la fréquence des dessertes en transports publics jusqu'à Malley, ainsi que les coûts liés à une piscine communale publique déjà existante sur son territoire.
Rappelons que le nouveau centre de glace comportera: une patinoire principale pouvant faire office d'espace plurifonctionnel pour des spectacles et compétitions notamment, des gradins pour 10 000 places, contre 8500 actuellement, une patinoire d'entraînement utilisable aussi pour l'escrime et d'autres sports, et enfin un restaurant. Les frais d'investissement pour cette patinoire, estimés à 123 millions, sont supportés par les communes de Lausanne, Prilly et Renens, avec une aide du Canton de 30 millions au maximum justifiée par la candidature de Lausanne aux JOJ 2020.
Quant au centre aquatique, d'un coût estimé à 94 millions, il est exclusivement financé par la Ville de Lausanne, avec toutefois l'attente d'une participation de la Confédération et du Canton.

La SIC s'engage

La SIC s'engage et engage vivement ses membres à soutenir ce magnifique projet. Il reste sept mois pour convaincre et vaincre, pour faire valoir des atouts lausannois à nuls autres pareils. Et pour démontrer que la candidature helvétique n'est pas seulement portée à une belle unanimité par les pouvoirs politiques ainsi que par des personnalités des mondes du sport et associatif, mais qu'elle reflète un enthousiasme partagé par tous les milieux de la société.
Concrètement, les occasions ne manquent pas de manifester son soutien à la candidature de Lausanne. A l'image du LHC qui, sous le slogan «LHC rugit pour Lausanne 2020», proposait aux spectateurs en octobre dernier lors de la venue du HC Davos de signer un «mur» placé vers les caisses de la patinoire.
«S'il n'est pas compris, porté et soutenu par le plus grand nombre, le projet Lausanne 2020 s'affaiblit», rappelle Denis Pittet, secrétaire général du Comité de candidature Lausanne 2020 sur le site consacré à la promotion de cette belle aventure. «Mais aujourd'hui, tous les signaux sont au vert», poursuit-il. «Consensus politique fort, soutien des partenaires dans les communes, soutien des partenaires académiques et de tous les milieux. C'est une volonté claire depuis le début de l'aventure des JOJ: associer la population, faire connaître et partager ce beau projet. C'est un des objectifs prioritaires de la candidature depuis cet automne: sortir, parler, rencontrer, expliquer, faire connaître. Ainsi chaque jour, avec votre apport, l'équipe s'agrandit et renvoie des signaux forts au CIO, qui sait qu'il peut compter avec Lausanne 2020, sur un projet solide, construit en commun.»

JEANFAVRE
Ing. Dipl. EPFL-ETS SA
AUTOMATION – TELECOM – ELECTRICITE
1052 Le Mont/Lausanne · Tél. 021 652 43 43 · www.jeanfavre.ch

mayor
SANITAIRE - PULLY
Installations sanitaires
Service dépannage
CH – 1009 Pully
tél. +41 21 728 11 83
fax. +41 21 729 42 06
www.mayorsanitaire.ch
secretariat@mayorsanitaire.ch

BEL-AIR

LAUSANNE

A la hauteur d'un symbole

Certains bâtiments sont emblématiques d'une cité. Symbole architectural de la capitale vaudoise, la tour Bel Air est à la fois l'expression d'une époque et d'une ambition.

Offrir une nouvelle vie à cette tour sans en trahir l'esprit est la volonté exprimée tant par le travail des architectes que celui de l'agence qui s'est occupée de la doter d'une identité visuelle. S'inspirant des codes Art déco qui sont à l'origine de sa création, >moser a entrepris un travail qui permet aujourd'hui à ce bâtiment d'affirmer pleinement son positionnement dans un quartier en plein renouveau et sa volonté de jouer un rôle de plateforme commerciale et d'habitation citadine et moderne.

Un grand merci aux directions de La Genevoise Compagnie Immobilière SA, propriétaire du bâtiment, et de Zurich IMRE AG, maître d'ouvrage, comme aux architectes et à tous nos clients, pour ces instants de partage qui guident notre créativité et inspirent l'ensemble de notre travail.

www.moserdesign.ch

Les artisans suisses de la marque

>moser

www.camandona.ch - info@camandona.ch

1023 CRISSIER - Rue de Cossonay 30 - Case postale 171	**Tél. 021 632 89 00**	**Fax 021 632 89 01**
Succursales + centres de production: **Lausanne - Renens - Gland**	Tél. 021 632 89 00	Fax 021 632 89 01
Daillens	Tél. 021 861 84 00	Fax 021 861 84 01
St-Triphon - Collombey	Tél. 024 499 05 00	Fax 024 499 05 01

Forces et faiblesses d'une économie lausannoise en mutation

La Municipalité de Lausanne livre un portrait réaliste de l'évolution et des tendances de l'économie lausannoise à travers une vingtaine d'années de statistiques. Démonstration de la nécessité de penser désormais le développement à l'échelle de l'agglomération et non plus dans les limites territoriales en dépit des mesures financières ciblées présentes et futures de la Ville pour appuyer les acteurs de l'économie.

On fait peut-être dire aux chiffres ce que l'on veut entendre, mais il en est qui parlent d'eux-mêmes et certains sont têtus. Selon les données disponibles du recensement fédéral des entreprises (NOGA), le nombre d'établissements participant à la vie économique – toutes catégories comprises – établis sur le territoire de la commune de Lausanne a diminué de 10,4% entre 1995 et 2008. En matière d'économie privée, la chute est particulièrement sensible pour ce qui est du commerce de détail, où le nombre d'enseignes est passé de 1575 à 1171, ce qui représente une baisse de 25,7%. Contre toute attente cependant, le nombre total d'emplois a grimpé durant le même temps de 87 356 à 89 656, soit un accroissement de 2,6%, positif mais inférieur à Genève et Zurich.
Ces quelques données brutes donnent une petite idée de la complexité de l'évolution de l'économie lausannoise et de la multitude de facteurs qui la composent et la guident. La situation est loin d'être satisfaisante sur de nombreux plans.

Un contexte favorable mais…

Le positif d'abord. Lausanne bénéficie d'un contexte très favorable en matière d'investissement grâce au nombre exceptionnel de réalisations et de grands projets dans les domaines de l'urbanisme, des équipements sportifs et des transports en commun. La ville est aussi un pôle reconnu à l'échelle nationale et internationale dans le secteur de la santé et de la formation supérieure avec notamment l'EPFL, l'UNIL, l'IMD et l'EHL. Elle est par ailleurs mondialement réputée pour son réseau dans le domaine du sport, par la présence du CIO et de nombreuses fédérations sportives. Et si l'on ajoute qu'elle abrite le siège de grandes sociétés internationales, on constate que la capitale vaudoise n'a pas grand-chose à envier aux autres grandes villes suisses.

… des flux préoccupants

Moins réjouissant est le constat de voir Lausanne, cœur de l'agglomération urbaine, subir le déplacement de nombre d'activités économiques notamment vers l'ouest, essentiellement en raison du grand attracteur que représente l'EPFL et de la dynamisation du tissu économique des communes de l'ouest. Cette «tranquillisation» subie bon gré mal gré a pour corollaire un accroissement de la fonction résidentielle de la ville.
En une vingtaine d'années, la population lausannoise a grandi de manière imprévue. D'une part en raison d'un afflux de ressortissants étrangers, d'autre part, dans une bien moindre mesure, depuis quelques années, par l'émergence d'un phénomène de retour en ville de résidents de catégorie socioprofessionnelle supérieure, ce qui entraîne une hausse de la valeur foncière dans certains quartiers et une transformation de l'environnement bâti.
De fait, la ville elle-même pâtit d'un découpage institutionnel dont les effets néfastes se manifestent depuis l'étalement urbain qui a commencé dans les années soixante. Cela se traduit par une érosion de son poids dans le total cantonal s'agissant des recettes fiscales. C'est particulièrement vrai pour les personnes physiques, les personnes morales, plus concentrées dans les centres urbains, tendant cependant à atténuer le phénomène.

Description	1995 Etablissements	1995 Emploi total	Effectif 2008 Etablissements	Effectif 2008 Emploi total	Variation en % 95-08 Etablissements	Variation en % 95-08 Emploi total
Commerce de détail	1575	8'182	1'171	7'494	-25.7	-8.4
Hébergement et restauration	516	4'804	549	5'264	6.4	9.6
Information et communication	197	5'167	314	5'138	59.4	-0.6
Activités financières et d'assurance	271	8'077	281	7'334	3.7	-9.2
Activités immobilières	111	986	131	1'821	18.0	84.7
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	1'065	8'278	1'068	9'369	0.3	13.2
Administration publique	216	4'886	157	5'324	-27.3	9.0
Enseignement	282	6'301	310	7'687	9.9	22.0
Santé humaine et action sociale	955	13'757	792	17'906	-17.1	30.2
Activités sportives	26	355	23	469	-11.5	32.1
Autres activités de services	54	331	105	770	94.4	132.6
Sous-total	5'268	61'124	4'901	68'576	-7.0	12.2
Autres catégories NOGA	2'794	26'232	2'323	21'080	-16.9	-19.6
Total Lausanne	**8'062**	**87'356**	**7'224**	**89'656**	**-10.4**	**2.6**

Evolution du nombre d'établissements selon les derniers chiffres publiés du recensement fédéral par catégories (NOGA).

Pas d'arrosage

Sommée de plusieurs côtés d'entreprendre pour appuyer le développement économique de la Ville, la Municipalité rappelle qu'elle intervient, au côté de plusieurs acteurs de l'économie, à travers de nombreuses actions ciblées et elle en annonce d'autres.
Chacun s'accorde à dire que cette situation n'est pas facile à gérer et la Ville affiche ici une position strictement légaliste: «Les interventions souvent demandées aux pouvoirs publics pour promouvoir le commerce indépendant dans les quartiers soulèvent des questions de compétence institutionnelle, de mise en cause implicite des principes d'égalité de traitement et distorsion de la concurrence auxquels les autorités ne peuvent déroger.»
Pas question pour la commune de s'investir dans un processus visant à garantir la diversité de l'offre commerciale. Elle répond plutôt sèchement: «Toute intervention en ce sens s'apparenterait à un subventionnement par lequel le contribuable serait appelé à combler l'insuffisance de trésorerie de commerces aux plans d'affaires défaillants.»
Et de se lancer dans une extrapolation rétroactive pour illustrer l'envergure que prendrait un tel engagement des pouvoirs publics. Comme on l'a vu plus haut, entre 1995 et 2008, 404 commerces de détail ont disparu à Lausanne. «Une intervention à hauteur de 1000 francs par an consentie durant les treize années de cet intervalle pour chacun des 404 établissements en question aurait coûté quelque 5 millions de francs à la commune. Un montant aussi faible n'aurait servi à rien.»
La problématique des activités dites industrielles et artisanales n'est pas plus simple.
La Municipalité relève avec raison: «Bien que beaucoup considèrent souhaitable le maintien de ces activités dans les villes, les nuisances qu'elles génèrent sont perçues par d'autres

(Suite à la page 13)

Le commerce indépendant spécialisé

vous offre toujours des prestations étendues et un service personnalisé

A | C | L
Société coopérative des commerçants lausannois

Rue du Petit-Chêne 38
Case postale 1215
1001 Lausanne
Tél. 021 796 33 00
Fax 021 796 33 11

Guy Gaudard s.a.
MAITRISE FEDERALE

ELECTRICITE
TELECOM

Tél. 021 711 12 13
Av. de Chailly 36 - CP 73
1000 Lausanne 12

Fax 021 711 12 12
www.gaudard.ch
info@gaudard.ch

diémand
sanitaire

www.diemand.ch

JOSEPH DIÉMAND SA

UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE **HOLDIGAZ**

LAUSANNE
+41 21 620 01 00
lausanne@diemand.ch

VEVEY
+41 21 921 21 73
vevey@diemand.ch

DHR
GÉRANCE IMMOBILIÈRE SA

Des professionnels à votre service pour toutes vos opérations immobilières

Gérance d'immeubles ▪ Vente et courtage ▪ Promotion immobilière
Administration PPE ▪ Conseils et expertises

021 721 01 01
Av. Général Guisan 44
Case postale 42 ▪ CH-1009 Pully/Lausanne
www.dhr.ch
uspi vaud

(Suite de la page 11)

comme incompatibles avec la qualité de vie qu'ils s'attendent à avoir dans leur lieu d'habitation. Les activités traditionnellement qualifiées du secteur secondaire sont d'ailleurs devenues rares en ville, la rente foncière élevée à proximité du centre pesant sur la rentabilité d'activités qui nécessitent plus d'espace que d'autres et qui tendent par conséquence à se déplacer vers l'extérieur.»

Encouragements concrets

Cela dit, la Ville ne cache pas qu'elle dispose d'une certaine capacité d'intervention sur le tissu économique local par le fait qu'elle possède un nombre significatif d'immeubles comprenant des surfaces commerciales ou affectées à des établissements publics. Elle indique ainsi détenir 286 objets commerciaux et 26 établissements publics sur les quelque 600 en activité sur le territoire communal.

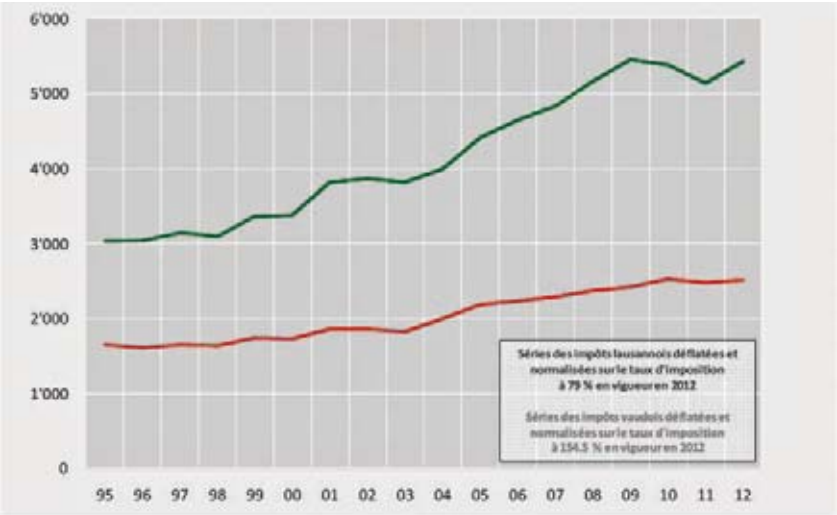
Lors du renouvellement des baux, libre à elle de prendre en considération des critères économiques, environnementaux et sociaux par le choix du locataire ou de l'activité à soutenir. Une directive communale prévoit d'ailleurs explicitement ce genre de dispositions, notamment «les besoins de la population et le tissu socioéconomique du quartier.»

La Municipalité annonce qu'elle entend encourager les entreprises du commerce de détail, de l'hôtellerie et de la restauration qui s'engagent en faveur du développement durable, notion qui peut revêtir de fort divers aspects.

Concrètement, cela se ferait par la mise en place, pour une période de trois ans, d'un prix destiné à récompenser des entreprises qui se seront distinguées notamment par «la mise en place de mesures d'économies d'énergie, de recyclage des déchets ou de conditionnement, de commerce équitable, d'alimentation saine, de responsabilité sociale, de réinsertion professionnelle,… etc.». Trois récompenses seraient allouées: 10 000 francs pour la première entreprise, 5000 francs pour la deuxième et 2000 francs pour la troisième.

Source : Statistique Vaud, MapInfo, calculs propres Devcom

98. Impôt moyen sur le revenu à Lausanne, en 2008, en francs par habitant de l'îlot



Source : Statistique Vaud, calculs propres Devcom

44. Impôt* sur le revenu et la fortune par habitant** à Lausanne, en rouge, en francs de 2011 et impôt sur le revenu et la fortune par habitant** dans le Canton de Vaud, en vert, en francs de 2011

* En 2004, le taux d'imposition passe de 105 à 83 % (bascule au système *postnumerando*), en 2011, à 77 ; en 2012, à 79. En 2004, le taux cantonal passe de 129 à 151.5 % ; en 2001, à 157.5 ; en 2012, à 154.5. ** Population résidente permanente

Cet encouragement se ferait avec l'implication de la Fondation City Management, de la section lausannoise de GastroVaud et de l'Hôtellerie lausannoise.

CLAUDE FAVRE S.A.
YVERDON 024 445 36 78
VALLORBE 021 843 14 24
LAUSANNE 021 653 60 60
www.claude-favre.ch
M+F•Ferblanterie•Couverture•Façades•Echafaudages
Paratonnerres•Etanchéité•Isolations•Service d'entretien

50 ans de solutions

Boand & Maccagni sa

Boand & Maccagni SA - Installations sanitaires
Rue de la Pontaise 23 - Case Postale 62
CH - 1018 Lausanne 18
Tél. 021 646 80 80
Fax. 021 646 86 42
www.boand.ch

1961 - 2011

TAXI SERVICES
0844 814 814
www.taxiservices.ch

SIGNES D'INGÉNIOSITÉ

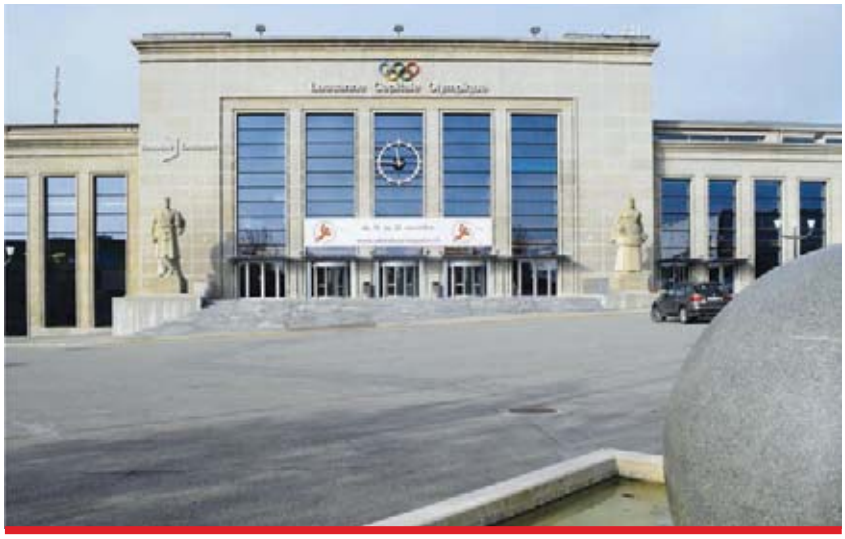
Engagement
Virtuosité
Humain
Audace

danielwilli sa
BUREAU D'INGÉNIEURS CIVILS
Avenue du 14-Avril 20
1020 Renens
tél. 021 333 48 30
fax 021 333 48 31
info@dwilli.ch
www.dwilli.ch
ISO 9001:2000 SGS ISO 14001 SGS ING. DIPL. EPFL-SIA

Pourquoi le Palais de Beaulieu donne du souci à son exploitant

Au lendemain du rejet de Taoua par les Lausannois, et face à un réaménagement du site qui prend du retard, le groupe bâlois MCH mandaté pour l'exploitation du centre d'expositions et de congrès lausannois s'inquiète du maintien des conditions-cadres qui ont prévalu à sa venue.

La continuation du vaste plan «Beaulieu 2020», programme initié en 2000 pour redynamiser le site lausannois d'expositions et de congrès lausannois, a pris un gros retard et un sérieux coup dans l'aile avec le rejet en votation du plan de quartier qui aurait permis la construction de la tour Taoua.
Ce n'est pas tant l'abandon du projet de cet immeuble-tour qui pose problème que la remise à une date ultérieure non précisée de la structure hôtelière requise pour compléter l'équipement nécessaire à l'exploitation de Beaulieu, tout particulièrement de son centre de congrès. Le processus visant à trouver une solution de remplacement vient seulement d'être lancé. Tout porte à croire que les négociations à ce sujet seront déterminantes sur l'avenir de Beaulieu en général.
L'exploitant, le groupe bâlois MCH, s'est plaint cet automne non seulement d'un désintérêt des pouvoirs publics pour Beaulieu, mais aussi il ne cache désormais pas son désintérêt pour l'exploitation du Théâtre de Beaulieu et ses inquiétudes quant au manque de rentabilité du centre de congrès.



L'exploitation du bâtiment principal du Palais de Beaulieu au centre de négociations entre la Fondation de Beaulieu et la société bâloise MCH.

Lausanne mouton noir?
Le groupe MCH, dont le siège est à Bâle, rassemble MCH Messe Basel, MCH Messe Zurich, MCH Beaulieu depuis 2010 et plusieurs sociétés actives dans l'événementiel. Le groupe mène une stratégie nationale qui lui réussit, ainsi que l'ont montré ses excellents résultats pour le premier semestre 2014, dans le droit fil d'un exercice 2013 qualifié d'exceptionnel. Le total des recettes d'exploitation pour ces six premiers mois, de 335,8 millions de francs, accuse certes un recul de 2,6% par rapport à la période correspondante en 2013, mais le résultat brut d'exploitation (EBITDA), de 94,7 millions, représente un nouveau record dans l'histoire de l'entreprise. Tout semblerait donc aller pour le mieux s'il n'y avait ces gros soucis quant au développement du site de Beaulieu.
L'échec de Taoua passe certes mal, mais c'est autant l'attitude des pouvoirs publics qui fâche MCH. L'exploitant déplore un manque de soutien actif des politiques et des Lausannois en général. Daniel Brélaz rappelait récemment que cela peut s'expliquer par l'histoire même de Beaulieu. A la différence de Palexpo par exemple, et jusqu'à l'arrivée de MCH, c'est une coopérative qui avait en charge l'exploitation de Beaulieu. Si la Ville a investi, c'était notamment pour éponger les dettes.
Le bail signé entre MCH et la Fondation de Beaulieu court jusqu'en 2022. Cet accord était notamment fondé sur l'accomplissement du plan «Beaulieu 2020». Où en est-on aujourd'hui?
Ce plan s'articule en cinq phases. Les deux premières ont été réalisées à peu près dans les temps. Il s'agit de la rénovation du centre de congrès et de la reconstruction des halles sud. C'est ensuite que les choses se gâtent.

Retards en cascade
La refonte du front sur l'avenue Jomini, avec son escalier monumental, devait être menée entre 2012 et 2016. Le rejet du plan partiel d'affectation de Taoua a donné un coup d'arrêt. Non seulement pour cette étape, mais aussi pour la suivante, à savoir la rénovation des halles nord dont le fond et la forme seront remis en question aussi longtemps que ne sera pas défini le sort et le lieu d'implantation de l'hôtel qui fait cruellement défaut sur le site.
Reste ensuite la cinquième et dernière étape de cette stratégie de revitalisation. Cette phase ultime censée débuter en 2016 est celle qui semble susciter le moins d'enthousiasme et le plus d'interrogations. Il s'agit de la rénovation de l'aile sud du Palais de Beaulieu, là où se trouvent la salle de bal, le grand restaurant et le théâtre.

Théâtre et congrès en sursis
MCH l'a répété tout net: la société n'entend pas investir dans le Théâtre de Beaulieu, ni ailleurs dans ce bâtiment principal. Les infrastructures liées aux activités culturelles ne sont pas son métier principal. Avec plus de 1800 places, ce théâtre est considéré comme le plus grand en Suisse dans le genre. L'ennui, c'est qu'il coûte près de 800 000 francs par an à son exploitant. Non seulement cette salle est mise hors circuit de nombreux grands événements artistiques en raison de la lourdeur de la taxe sur les divertissements perçue par la Ville de Lausanne, mais en plus on estime que quelque 20 millions de francs sont nécessaires à sa rénovation, à moins qu'on le transforme en salle multifonctions ou en surface commerciale.
Enfin, Beaulieu semble avoir depuis peu une nouvelle épine dans le pied: les conditions de l'exploitation de son centre de congrès. Dans les conditions actuelles, MCH n'en voudrait plus. Il est vrai que la donne s'est profondément modifiée dans ce domaine avec la mise en fonction du centre de congrès ultramoderne de l'EPFL. Mais aussi que les dépenses d'exploitation d'une telle structure sont devenues quasi intenables sans une participation financière importante des pouvoirs publics. Cela simplement pour adhérer à une nouvelle règle du jeu pratiquée un peu partout dans le monde. Dans un contexte de grande concurrence, l'utilisation d'un centre de congrès est pratiquement offerte gratuitement aux organisateurs, la collectivité considérant essentiellement les retombées économiques positives de tels événements sur la région, notamment.

Rénover son magasin car l'esthétique influence autant que le prix et l'accueil

Rénover son magasin est une décision qui ne doit pas être prise à la légère et doit faire l'objet d'une fine analyse. Au-delà de l'aspect financier, la rénovation doit répondre à des objectifs précis et doit être planifiée dans le temps. Malheureusement, nombreux sont les commerces qui à cause de la mauvaise conjoncture y renoncent alors que c'est justement par une rénovation que le point de vente pourra être redynamisé et son panier moyen augmenté.

ACL

Société coopérative des commerçants lausannois

Les commerces d'aujourd'hui ont un véritable enjeu: tirer les clients de leur canapé alors qu'ils font leurs achats sur internet et les faire venir dans le point de vente. Une des solutions passe par la rénovation du magasin. Elle permet de lui donner une image plus actuelle par un coup de neuf, en optimisant par exemple la surface de vente par l'augmentation du linéaire, en améliorant la mise en valeur des produits et en ciblant ainsi une nouvelle clientèle. L'esthétique de la boutique influence autant que le prix et l'accueil. Le commerçant doit susciter l'envie d'acheter et ceci en peu de temps. Malheureusement, le client est de plus en plus pressé. Il doit pouvoir trouver rapidement ce qu'il cherche. Rénover demande de la réflexion. Le commerçant doit bien sûr se mettre dans la peau de ses clients en se questionnant sur leurs attentes, mais il y a tout un travail à faire en amont: avoir une attitude de veille sur la manière dont les commerces évoluent que ce soit en termes techniques, architecturaux (agencement, mobilier, éclairage) aussi bien qu'en matière de design et de modernité, ceci quels que soient leurs secteurs d'appartenance. Sortir le client de son canapé c'est surtout lui offrir un confort d'achat comme la mise à disposition du WIFI (cela permet de comparer les produits en ligne) ou de l'état des stocks. Des études montrent en effet que les clients ont tendance à porter leur choix sur des produits achetés par d'autres consommateurs (d'où l'intérêt de montrer à ses clients les «best-sellers»).

En termes de rénovation, les grands groupes sont avantagés par rapport aux nouveaux concepts qu'ils renouvellent tous les 3 à 5 ans. Ils possèdent souvent tous un service central de rénovation avec des équipes pluridisciplinaires. L'impact financier est donc souvent moindre pour les commerces faisant partie d'une chaîne. Ainsi, alors que le commerce indépendant hésite à investir dans une rénovation et à fermer son magasin (ce qu'on comprend), le commerce affilié, lui, reste dans la course. Quand faudrait-il rénover? Tous les 20 ans, disent certains commerces indépendants, ce qui contraste avec les propos des chaînes comme mentionné ci-dessus. Il ne faudrait en tout cas pas attendre que les affaires aillent mal avant d'entreprendre des travaux, car ce choix sera quasiment impossible à faire, alors que, quand bien même, c'est justement quand les affaires vont moins bien qu'il faudrait investir. Il suffit parfois de pas grand-chose pour donner un coup de jeune, une impression de différent à un magasin.

Trois commerçants de Lausanne témoignent de leur expérience dans ce domaine.

Bernard Metzger de la Maison Guillard, à la place de la Palud (horlogerie-bijouterie)

Vous venez d'entreprendre d'importantes rénovations, pourquoi?
Il est important de montrer à notre clientèle que nous nous modernisons; cela démontre notre passion du métier d'une part, mais permet aussi de faire reconnaître notre savoir-faire. Rénover, c'est aussi se repositionner vis-à-vis de notre clientèle. Cela permet de montrer son goût et de transmettre ce qu'on porte à l'intérieur de soi. Rénover est indispensable aujourd'hui si on veut pérenniser une enseigne.

Qui a suggéré les transformations telles qu'elles ont été faites?
C'est moi qui ai donné le concept de base et l'architecte l'a transformé en design. Il était important de lier la praticité et la technicité avec des matériaux adéquats.

Quels ont été la durée et le coût des travaux?
Les travaux ont duré six semaines. Nous avons fermé le magasin. Le personnel avait été averti suffisamment à l'avance et ils ont ainsi tous pris leurs vacances à cette période. Le coût des travaux avoisine les 700 000 francs.

N'avez-vous pas fait ces travaux en vue d'une remise prochaine d'entreprise?
Non, en aucun cas, car un magasin est l'expression d'une personnalité.

Quelles ont été les réactions de vos clients?
Mes clients sont très enthousiasmés par ces changements.

Votre chiffre d'affaires a-t-il augmenté?
Non, pas pour le moment, mais les affaires sont quelque peu tendues actuellement. Je suis néanmoins très confiant pour le futur.

10% de remise chez

Bovet Tissus situé en plein cœur de Lausanne se réjouit de vous accueillir et vous offre 10% de remise* sur tous les articles de Noël.

bovet
la beauté vient de l'intérieur
Rue Centrale 19
1003 Lausanne
021 323 91 80

La bijouterie Guillard se réjouit de vous retrouver pour fêter la réouverture du magasin et vous offre 10% de remise* sur tout l'assortiment.

GUILLARD
HORLOGERS JOAILLIERS
LAUSANNE
Place de la Palud 1
1003 Lausanne
021 312 68 86

***sur présentation du magazine**

Quel a été l'enjeu le plus important dans le cadre de ces travaux?
Incontestablement le transfert de la marchandise qu'il a fallu déplacer le plus discrètement possible, en toute sécurité. Tout a été préparé à l'avance, minutieusement. On n'a pas droit à l'erreur dans ce cas.

Que conseillez-vous aux commerçants s'agissant de la rénovation?
Elle est indispensable. Il est important de se mettre au goût du jour au moins tous les 20 ans pour donner un nouvel attrait au magasin. Notre monde évolue tellement vite, qu'on risque de devenir rapidement désuet. Si un commerçant veut prétendre être à la page, il doit investir. Avancer et se remettre en question est une nécessité pour un commerçant entrepreneur.

Philippe Bovet de Bovet Tissus, rue Centrale (literie - rideaux - linge de lit - duvets)

De quand date votre dernière rénovation?
Nous entreprenons régulièrement des travaux dans notre magasin. Il y a 7 ans, nous avons réaménagé une partie de l'intérieur du magasin ce qui nous a permis de mieux exposer nos lits et de gagner en surface de vente. Il y a 4 ans, nous avons refait notre atelier à Ouchy, il y a 3 ans l'étage supérieur du magasin et cet été, ça a été au tour du plafond de l'espace principal du commerce; un faux plafond aux puits de lumière pour donner plus de clarté à notre magasin.

Avez-vous fermé pendant la période des travaux?
Les travaux ont duré 2 mois et nous avons pris la décision de ne pas fermer notre magasin. Peut-être que si nous l'avions fait, les travaux auraient été terminés plus rapidement. Néanmoins, bien que nous ayons perdu une part importante de notre chiffre d'affaires pendant cette période, nous sommes contents d'être restés ouverts.

Combien les travaux vous ont-ils coûté?
Les derniers travaux nous ont coûté environ 50 000 francs mais nous avons fait beaucoup nous-mêmes. Sans doute est-ce une des raisons pour lesquelles ils ont duré plus longtemps que prévu.

Quelle a été la réaction de votre clientèle lors de vos derniers travaux?
Nous avons reçu de bons échos. Les clients ont en effet remarqué que quelque chose avait changé, même si tous n'arrivaient pas à dire quoi exactement.

Votre chiffre d'affaires a-t-il augmenté?
Il est encore trop tôt pour en faire l'analyse. Par contre, lors des travaux précédents, nous avons gagné en place et avons pu ainsi augmenter notre assortiment et mieux le mettre en valeur. Les ventes ont donc de fait augmenté.

Pensez-vous qu'il soit nécessaire de faire des rénovations vis-à-vis de la clientèle?
Elles sont indispensables. Rénover nous permet de rester attractif et au goût du jour. Le client a une impression de nouveauté et appréhende la marchandise avec un regard neuf. Une rénovation amène aussi de nouveaux clients. Dans notre cas, le magasin est aujourd'hui plus clair et offre une toute nouvelle perspective. Les travaux redonnent aussi du dynamisme à toute l'équipe de vente. Cela nous fait à tous du bien.

Camille Barki – Boutique Camille, rue Caroline 5 /escaliers de Billens (prêt-à-porter créateurs femmes et hommes)
Vous avez changé le logo de votre enseigne? Peut-on considérer cela comme une évolution?
Oui, indirectement. Le logo définit l'esprit et le nouvel essor de ma boutique. Se reposer sur mes lauriers n'est pas dans ma nature surtout dans cette période troublée.

Quel en a été l'impact?
En épurant mon logo comme un accroche-cœur, il questionne, interpelle. Il m'a permis de gagner en visibilité et ainsi d'attirer de nouveaux clients. L'impact est indéniable. «Less is more» est ma devise et a dirigé mon choix. Tout fut réfléchi jusqu'au choix de la papeterie, audacieux mélange de coton et de papier en référence avec mon métier. Etre plutôt que paraître surtout eu égard à mon emplacement dans des escaliers historiques de Lausanne.

Avez-vous amené d'autres changements depuis le rachat de l'entreprise en 2008?
Plusieurs changements sont intervenus. La création d'un nouvel espace Hommes a nécessité un code couleur précis, plus masculin. Des investissements informatiques de gestion des stocks et du fichier d'adresses à des fins d'analyse des attentes client. Un site internet sera mis en ligne d'ici à décembre pour parfaire la refonte de l'image de ma boutique.

Festival Lausanne Lumières

Du 21 novembre au 31 décembre se déroule la troisième édition du Festival Lausanne Lumières à l'initiative du City Management et de la Ville de Lausanne. Cette année, le comité d'organisation a invité des artistes de Suisse, de France, d'Allemagne et de Finlande, choisis sur la base de leur travail et particulièrement de leurs interventions artistiques en lumières. Quatorze projets ont été installés dans des lieux de vie du centre-ville.

Cinquante ans après Expo 64, Lausanne profite toujours de son audace (4)

Si les feux de la rampe sont éteints depuis longtemps, l'exposition nationale de 1964 à Lausanne a laissé des empreintes positives inaltérables sur la région. *Economie Région Lausannoise* vous en fait découvrir quatre au fil des quatre numéros de cette année 2014. C'est ainsi que l'événement a permis la concrétisation et l'achèvement de nombreuses améliorations s'agissant des déplacements en ville.

L'année 1964 fut celle de bien des réalisations marquantes qui donnèrent véritablement le coup d'envoi de la modernisation notamment en matière de déplacements.
L'événement a accéléré ou provoqué de nombreux aménagements allant certes dans le sens de l'Histoire, mais qui auraient peut-être mis plus de temps à se concrétiser. L'achèvement de l'autoroute Lausanne-Genève et son giratoire géant de la Maladière en sont les plus emblématiques. Les autres sont moins connus parce que plus locaux, quand bien même ils se sont avérés tout aussi déterminants pour le développement futur de l'agglomération.
Les organisateurs d'Expo 64 avaient largement tablé sur une utilisation massive du train par les visiteurs se rendant à Lausanne. Mais à cette époque de démocratisation rapide de l'automobile, ils s'attendaient tout de même à devoir accueillir des véhicules par milliers. Ils virent plutôt grand de ce côté-là, dit-on, avec notamment l'immense parking aménagé sur le terrain qui devait plus tard accueillir le quartier de la Bourdonnette.
Une ébauche de contournement de Lausanne pour les visiteurs motorisés venant par la route de Berne a été rendue effective grâce à l'achèvement et à la mise en service du tronçon Vennes à Ecublens, via le pont de la Chocolatière tout neuf. Restait à canaliser ceux qui choisissaient de traverser la ville.
En plus de la réalisation de l'avenue de Provence, ce fut l'occasion de réaménager plusieurs carrefours lausannois. Celui de Chauderon, alors connu pour être l'un des pires de la ville, fut soulagé par le percement d'un tunnel routier dont on ne saurait se passer aujourd'hui.
L'année 1964 fut aussi celle de la disparition de la dernière ligne de tram lausannois, la 7, entre la Rosiaz et Renens. Cela marquait l'achèvement d'une mutation progressive vers le trolleybus commencée en 1932 déjà. Un mode de déplacement collectif considéré à l'époque comme nettement mieux adapté à la topographie lausannoise, bien plus mouvementée que celle de Genève, Berne, Bâle ou Zurich qui eurent beau jeu de ne jamais abandonner leurs tramways.

C'est à l'occasion d'Expo 64 que le carrefour de Chauderon fut soulagé d'une bonne partie de ses encombrements grâce au percement d'une galerie dont on ne saurait se passer aujourd'hui.

Qui, de l'employeur ou du travailleur, fixe la date des vacances ?

Relations de travail

moserdesign.ch

Permanence téléphonique gratuite pour les abonnés

Guide de l'employeur : l'outil indispensable

- Pour toutes les questions du droit du travail et du droit des assurances sociales
- Langage accessible et structuré par thème
- Pour chef d'entreprise, cadre ou responsable RH
- Plus de 40 ans d'expérience
- Disponible papier + électronique / français et allemand

www.guidedelemployeur.ch

Centre Patronal

Hommage à Jean-Pierre Rosselet

Tragiquement disparu le 2 octobre dernier lors de l'accident de l'hélicoptère qui emmenait une délégation de la FVE à Sochaux, notre ami Jean-Pierre Rosselet avait rejoint le comité de la Société industrielle et commerciale de Lausanne et environs (SIC) lors de l'assemblée générale du 22 mars 2012, en tant que président de la Fédération Vaudoise des Entrepreneurs (FVE).

Jean-Pierre Rosselet avait succédé à Pierre-Alain Galé. Les relations entre la SIC de Lausanne et la FVE ont toujours été constructives, riches et amicales et Jean-Pierre a su sans difficulté cultiver et enrichir ces liens entre nos deux organisations patronales.
Le comité de la SIC a ceci de particulier, pour une association professionnelle, qu'il est composé de 24 membres de secteurs d'activité différents. Chaque membre représente sa profession et parfois son association professionnelle. Nous nous réunissons quatre fois l'an, afin de traiter de dossiers d'actualité qui touchent à notre économie régionale. Le comité prend position pour la SIC. Depuis de nombreuses années, nous ne sommes jamais moins de 20 à être présents lors d'un comité.

Précision
Nous avons omis de mentionner la régie DHR dans l'article sur la coopérative d'habitation Logement Idéal paru en septembre. Or elle est une des quatre gérances mandatées pour l'exploitation de son parc immobilier, aux côtés de Borgeaud, Marmillod et Braun.

Des liens sincères et amicaux entre les membres se sont créés avec les années. A l'issue de chaque comité, nous avons pour tradition de partager le verre de l'amitié.
Jean-Pierre était un membre fidèle du comité. Toujours présent, il défendait avec conviction et intelligence les intérêts de sa profession et ce n'étaient pas les dossiers qui manquaient. Entre le PALM en général, le tram entre Renens et le Flon, Métamorphose, le M3 et j'en passe. Nous avons découvert une personne particulièrement respectueuse, un vrai professionnel mais aussi une personnalité formidable avec laquelle nous avons partagé de beaux moments de convivialité. Si personne n'est irremplaçable professionnellement, je pense que cela ne s'applique pas en amitié. Jean-Pierre avait sa place dans notre cercle d'amis, il a laissé une grande place vide autour de la table. Il nous a honorés de sa bienveillance et personne ne pourra jamais l'oublier.
Nos pensées vont à celles et à ceux qui ont perdu un papa, un mari, un frère, un oncle. Le comité de la SIC de Lausanne et environs leur adresse ses sincères condoléances et beaucoup de courage et d'espérance pour surmonter cette épreuve.

Jean-Pierre Rosselet défendait avec conviction et intelligence les intérêts de sa profession et siégeait au comité de la SIC. (Photo Sébastien Féval)

Christian Masserey
Secrétaire général de la Société industrielle et commerciale de Lausanne et environs

Nos plans de prévoyance 2e pilier ont quelque chose en plus.

moserdesign.ch

Un partenaire qui vous simplifie la vie.

Le Fonds interprofessionnel de prévoyance est une institution de prévoyance professionnelle gérée par le Centre Patronal. Sans but lucratif, notre institution offre plusieurs plans de prévoyance attractifs et simples pour vous aider à faire les meilleurs choix. L'occasion pour vous de bénéficier d'un partenaire proche de vos préoccupations pour un coût au plus bas.

Le Conseil de fondation du FIP est composé d'un nombre égal de représentants des salariés et des employeurs, favorisant ainsi le partenariat social.

www.centrepatronal.ch/prevoyance - Informations : 021 796 32 01

cP | Fonds interprofessionnel de prévoyance

Sortimo®
Equipements de véhicules
www.sortimo.ch

GERBER FRÈRES sàrl
Aménagements de véhicules utilitaires

gerberfreres@bluewin.ch – www.gerber-freres.ch

1052 Le Mont s/Lausanne – Tél. 021 653 51 52

Lausanne
POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
Depuis 1948
Ecoute – Confiance – Dignité
av. des Figuiers 28 – 1007 Lausanne
(Accès possible par l'av. de Montoie, à 100 m du centre funéraire)
Téléphone permanent:
021 315 45 45 24h/24
www.lausanne.ch/pfo
TL: lignes Nos 1, 2, 6 et 25, arrêt Maladière
Sortie autoroute Lausanne-Sud, direction Centre. Facilités de parcage.
Organisation de funérailles en Suisse et à l'étranger
Etablissement de conventions pour obsèques futures

D'AUTRES OFFRES EXCEPTIONNELLES CHEZ VOTRE PARTENAIRE FIAT PROFESSIONAL.
DES MODÈLES TOP À DES PRIX TOP
FIAT PROFESSIONAL
VOTRE PARTENAIRE FIAT PROFESSIONAL SE RÉJOUIT DE VOTRE VISITE.
LA PREUVE PAR LES FAITS.
www.fiatprofessional.ch

Emil Frey
Votre spécialiste depuis 1924.
Emil Frey SA, Crissier
90 ans Emil Frey
une relation à vie !
021 631 24 11, www.emilfrey.ch

Panda Van 1.2 8V, 69 ch (essence): 5,2 l/100 km, 120 g CO2/km, rendement énergétique D (Euro 6); Fiorino 1.3 Multjet, 75 ch (diesel): 6,4 l/100 km (équivalent essence 7,1 l/100 km), 148 g CO2/km, rendement énergétique A (Euro 5+); Doblò Cargo: 2.0 Multjet, 135 ch (diesel): 6,1 l/100 km (équivalent essence 6,8 l/100 km), 161 g CO2/km, rendement énergétique C (Euro 5+); Scudo 1.6 Multjet, 90 ch (diesel): 6,9 l/100 km (équivalent essence 7,7 l/100 km), 182 g CO2/km, rendement énergétique Euro 5+; Ducato 1.8 II Multjet, 177 ch (diesel): en fonction du modèle et de la version 7,7-8,9 l/100 km (équivalent essence 8,6–9,9 l/100 km), 203–236 g CO2/km, rendement énergétique Euro 5+

L'échafaudeur qui prend de la hauteur livre la recette de sa réussite

Cédric Cagnazzo, notamment patron de Vectur SA échafaudages à Bussigny, témoigne de la réussite d'une stratégie entrepreneuriale empreinte d'audace et de pragmatisme à partir d'une formation professionnelle duale intelligemment complétée. Président du Groupement vaudois des échafaudeurs, l'homme a récemment été élu à la tête de JCI Switzerland (Junior Chamber International).

«Au départ, je ne pensais pas devenir échafaudeur. Qui rêve de devenir échafaudeur?» sourit Cédric Cagnazzo, dynamique Italo-Valaisan de 37 ans. Il a pourtant trouvé dans cette voie de quoi exprimer un sens entrepreneurial hors du commun. Depuis qu'il a racheté Vectur SA à Bussigny en 2011, la société décolle et est désormais une des pièces de la holding qu'il a constituée pour valoriser d'autres enseignes actives dans des secteurs voisins. C'est ainsi que Vectur est spécialisée dans le montage et la location d'échafaudages, et que Wartech SA, au Mont-sur-Lausanne, acquise l'an dernier, propose ses services dans des domaines plus spécifiques, tels les échafaudages suspendus ou motorisés.

La trajectoire du patron mérite un détour. «Mon père a une entreprise de peinture en Valais. Il m'a dissuadé de faire un apprentissage de dessinateur en bâtiment car en 1994 c'était la crise. Alors j'ai choisi le génie civil. Il y avait le mot génie là-dedans, ça m'a plu.» CFC de dessinateur en génie civil en poche, Cédric Cagnazzo ne compte pas en rester là. Il obtient une maturité professionnelle, puis suit l'école d'ingénieurs en génie civil à Fribourg dont il sort diplômé et immédiatement embauché par son chef de projet de diplôme, au Tessin. L'horizon tessinois est cependant trop étroit à ses yeux. Il décide de revenir en Suisse romande.

«Je voulais travailler dans une entreprise générale, raconte-t-il. J'ai fait à peu près 400 postulations. Puis, un peu pour m'entraîner aux entretiens d'embauche, j'ai été reçu par une petite entreprise d'échafaudages à Aigle. Le hasard a voulu que l'un des deux patrons tombe malade peu après mon rendez-vous. Ils m'ont demandé si je ne voulais pas travailler avec eux. J'ai accepté, tout en continuant à chercher ailleurs. Et cela m'a bien plu. Dans l'échafaudage, les chantiers sont variés et c'est intéressant.»

Cédric Cagnazzo, ingénieur civil, notamment patron de Vectur SA échafaudages à Bussigny, récemment élu à la tête de la JCI Switzerland, témoigne d'une stratégie entrepreneuriale exemplaire.

La volonté d'entreprendre

Fort de cette expérience et désireux de mieux valoriser son titre d'ingénieur civil, Cédric Cagnazzo est engagé comme cadre chez Conrad Kern, grand groupe très connu dans l'échafaudage et le coffrage. «Je leur ai proposé de créer une succursale en Valais. Mon frère qui est économiste a fait son travail de diplôme sur ce sujet. Conrad Kern n'a finalement pas été intéressé. Mais le travail de mon frère montrait qu'il serait plus opportun de racheter une société existante plutôt qu'en créer une nouvelle. Cette idée m'a tout de suite séduit.» C'est ainsi que l'homme rachète Vectur SA, et que l'aventure a démarré.

Un engagement total

Vectur SA occupe actuellement une vingtaine de personnes, et Wartech SA en compte entre six et dix. La première a doublé son chiffre d'affaires au cours de la première année d'activité, et la seconde a connu une forte augmentation. Le travail ne manque pas, au point qu'il est actuellement difficile de trouver de la main-d'œuvre qualifiée pour répondre à la demande.

Comment exercer son leadership lorsqu'on est très engagé aussi dans la vie associative, notamment depuis son élection à la présidence de JCI Switzerland (Junior Chamber International, principale organisation de jeunes entrepreneurs et cadres de moins de 40 ans qui regroupe quelque 3000 membres en Suisse)? «Longtemps, j'ai eu de la peine à déléguer, répond Cédric Cagnazzo. Et puis j'ai dû m'absenter douze jours au Japon pour suivre un cours dans le cadre de JCI et il a bien fallu que je me jette à l'eau. J'ai abandonné l'idée d'engager un bras droit. Alors j'ai délégué à chacun de mes techniciens un tiers de ce que je pouvais me passer de faire moi-même et cela fonctionne bien.»

Vectur SA se définit comme une PME de taille moyenne dans un secteur où la concurrence est vive. «L'un de nos grands avantages, explique le patron, c'est que nous utilisons de l'échafaudage en aluminium. Non seulement c'est plus intéressant au niveau esthétique, mais la manutention est moins pénible, car un cadre en alu fait neuf kilos, contre vingt s'il est en acier.» Vectur SA œuvre essentiellement dans la rénovation et les transformations d'immeubles. Elle a par exemple associé son nom à la transformation du Musée olympique à Ouchy, à la rénovation de l'hôtel de ville de Morges, ou actuellement à l'extension de l'hôpital dans cette même ville.

En tant que président du Groupement des échafaudeurs vaudois et membre du comité de la Société suisse des échafaudeurs, Cédric Cagnazzo exprime son souhait de voir la profession mieux réglementée. «Nous essayons d'obtenir une certification pour les entreprises de la branche, un peu comme c'est le cas pour les électriciens. A l'heure où l'on se soucie de plus en plus de sécurité et où il faut presque un échafaudage pour remplacer une ampoule, il est inadmissible que n'importe qui puisse monter un échafaudage.»

A noter que la profession elle-même est reconnue depuis dix ans à travers un CFC de polybâtisseur avec option constructeur d'échafaudages. «J'essaie de faire comprendre aux autres patrons qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une grande structure pour engager un apprenti.» Active en matière de formation professionnelle, Vectur SA a par ailleurs reçu en 2012 le Prix de la SIC et Ville de Lausanne pour son engagement concret dans cette voie.

Enfin, Cédric Cagnazzo rêve de taux hypothécaires différenciés pour la construction et la rénovation, ce qui permettrait d'absorber les contrecoups de la surchauffe et de la pénurie.

La recette familiale du succès

Depuis 60 ans, Valentine fait figure de référence dans le monde de la cuisine professionnelle avec ses friteuses de qualité, innovantes et fonctionnelles.

www.valentine.ch

Valentine®
SWISS MADE

TINGUELY SA Service de Voirie - Transports

Tinguely
021 621 80 80

Curage de canalisations
Pompage diverses fosses
Balayage, lavage de routes
Déchets hospitaliers et médicaux

Ch. Colline 12 – 1007 Lausanne
Fax : 021 / 621 26 20

Transports divers
Bennes de 1 à 40 m³
Camions malaxeurs à béton
Bennes à compaction de 6 à 24 m³

MONNIER
CHAUFFAGE ▪ VENTILATION ▪ CLIMATISATION SA
Tél 021 729 64 32 | www.monniersa.ch

Quarante ans d'esprit de famille à l'Auberge Fleur-de-Lys à Prilly

Les Rochat ont fêté cette année leurs quarante ans d'exploitation de l'Auberge Fleur-de-Lys à Prilly qu'ils ont reprise en 1974. Véritable success story due à une gestion intelligente des multiples atouts d'un lieu hors du commun, au maintien d'une tradition culinaire renommée loin à la ronde et à un esprit de famille qui traverse aujourd'hui sa troisième génération.

Il est des adresses qui n'ont guère besoin d'un site internet pour dire leur existence et exposer leurs atouts. L'Auberge Fleur-de-Lys à Prilly est du nombre. On y vient et on y revient, autant pour la qualité de l'accueil que pour l'excellence de sa cuisine traditionnelle. Une cuisine abordable faite aussi bien de plats simples que de mets raffinés issus du terroir et apprêtés avec une touche d'originalité très appréciée. Exemple rare dans la branche d'une continuité sans faille, la maison fêtait cette année quarante ans de règne de la famille Rochat aux commandes. C'est en 1974 que feu Paul Rochat reprenait cette enseigne emblématique qui partage son nom avec celui de la station du LEB le long de la route de Neuchâtel aux limites de la commune de Prilly. Les enfants de Paul ont ensuite pris la relève. Et si son fils Daniel est depuis 1979 le maître des fourneaux dans une cuisine spacieuse et lumineuse, Stéphane, son fils à lui, également cuisinier, qui a fait son apprentissage au Radisson Mövenpick, représente à son côté une troisième génération de Rochat à la Fleur-de-Lys, tandis que sa maman, Mireille, est responsable du service. En tout, l'établissement occupe une douzaine de personnes.
«Nous avons une clientèle très fidèle, se réjouit Mireille Rochat. Des gens dont nous retrouvons parfois chez nous les enfants et les petits-enfants.» Une chose est sûre, mieux vaut réserver, et pas seulement trois jours avant, lorsque c'est la saison de la chasse, domaine où l'auberge s'est taillé une réputation enviée.

L'Auberge Fleur-de-Lys à Prilly est en main de la famille Rochat depuis quarante ans tout ronds. A côté de son père Daniel et de sa maman Mireille, Stéphane Rochat incarne une troisième génération aux fourneaux.

Une capacité importante

En plus de la restauration en salle – une centaine de couverts – l'établissement fait aussi traiteur, à condition que l'on vienne chercher soi-même la marchandise préparée. Et si la Fleur-de-Lys ferme entre Noël et Nouvel-An, elle maintient toutefois son service traiteur durant ces jours-là. L'auberge n'est vraiment en vacances que pendant trois semaines en été, saison la plus calme. Une fermeture par ailleurs rendue nécessaire pour pouvoir respecter les cinq semaines de vacances annuelles auxquelles a droit le personnel.
Derrière sa pimpante façade, l'imposante bâtisse dispose d'une importante capacité d'accueil, très appréciable pour les banquets notamment. La salle de café s'ouvre sur celle du restaurant, vaste et aérée, et celle-ci donne, sur l'arrière du bâtiment, sur une grande terrasse de 120 places à la vue dégagée. A cela s'ajoute au niveau inférieur une salle très prisée par divers groupes pour leurs réunions, tels les jodleurs qui y répètent le jeudi, l'association des cultivateurs de cactus ou encore les joueurs de cor des Alpes. Enfin, l'auberge fait aussi de l'hébergement, sous la forme d'une dizaine de chambres toutes simples, louées au mois à des travailleurs dans la région.
Nerf de la guerre: l'accessibilité. On peut y venir d'autant plus facilement en LEB depuis que la cadence de ce train a été portée au quart d'heure. Pas de souci non plus pour un accès motorisé. En plus du parking devant l'établissement, la clientèle a la possibilité de laisser sa voiture sur les aires de stationnement juste en face de l'autre côté de la route, ou encore sur le parking de la piscine de Prilly toute proche.
La clé du succès? «La convivialité et l'esprit de famille», répond Mireille Rochat. Elle pourrait ajouter l'implication dans la vie locale et associative. Et le cœur à l'ouvrage pour garder le sourire au cours de ces longues journées de travail. Un sourire communicatif de bonne humeur, ingrédient indispensable de la réussite.

SOS petit coin

Les cafetiers-restaurateurs s'inquiètent de la fermeture temporaire ou définitive par la Ville de dizaines de WC publics. Conséquence de cette évolution: les personnes prises d'un besoin urgent s'engouffrent dans les établissements publics. Or ces établissements, certes publics, n'en sont pas moins des entreprises privées qui ne tiennent pas à assumer un rôle qui relève du service public. Lausanne n'est pas seule à affronter cette problématique. A Bienne, où les fermetures ont été généralisées, les autorités demandent aux cafetiers d'assurer ce service, moyennant compensation financière de 1000 francs par an en échange d'un autocollant «Toilettes sympas».

Chaker Knis

Dans chaque édition d'*Economie Région Lausannoise*, GastroLausanne présente un membre du comité. Aujourd'hui, Chaker Knis.
Chaker Knis est titulaire d'un diplôme de chef d'entreprise dans l'hôtellerie et restauration, il est le patron du Duo Thaï & Sushi à Mathurin-Cordier, selon un concept qui se veut fashion et moderne. Né en 1961, de nationalité suisse, marié et père de deux enfants, cool dans la vie et dans les affaires, l'homme adore inventer, créer et surprendre. Son personnel est choyé, sa clientèle accueillie et bichonnée comme des VIP.

Mont-Goulin, quartier vivant et joyeux

Les quartiers périphériques dotés de grandes barres d'immeubles sont souvent perçus comme des cités-dortoirs, des lieux peu intéressants, parfois dangereux et dénués de toute qualité de vie. A Prilly, le quartier de Mont-Goulin, un des plus anciens groupes d'immeubles locatifs du genre, dément ces a priori.

Mont-Goulin, ce sont d'abord et surtout neuf bâtiments locatifs d'au moins sept niveaux chacun, disposés en étoile au sommet de la colline qui porte son nom, au nord de Prilly. Construits dans les années 1950, ces bâtiments sont entourés de verdure, de parcs, d'arbres, d'espaces publics prisés par les habitants. Avec les années, le quartier avait pris la réputation de vieillir avec ses habitants, certains parlaient même de «quartier EMS». C'est qu'on s'y sent bien, à Mont-Goulin! Et les personnes qui y résident ne quittent pas facilement les lieux. Aujourd'hui, avec le temps, beaucoup de jeunes familles ont investi le quartier. Plusieurs figurent même parmi les enfants des premiers habitants, preuve en est que l'endroit dégage une qualité de vie particulière. De nombreux bambins fréquentent la vaste place de jeu bien aménagée et plusieurs fois rénovée au fil des ans, mais aussi les grands parcs arborés du site. Les enfants circulent librement à vélo entre les bâtiments, sur les petits chemins qui constituent un joli réseau piétonnier, mêlant vie joyeuse et calme des décors.

La qualité de vie n'est pas incompatible avec les grands ensembles lorsque les équipements sont exemplaires, Mont-Goulin à Prilly en est la démonstration.

Des commerces appréciés

Cette qualité de vie, les habitants la doivent également à leurs commerces. Si les personnes apprécient de rester dans leur quartier, c'est qu'elles y trouvent une boulangerie-tea-room avec sa terrasse prisée, une pharmacie, un magasin d'alimentation, une boucherie, un magasin de journaux-tabacs, un coiffeur notamment. Ces commerces ont pignon sur rue au pied de la maison centrale, qu'une impressionnante voûte traverse, offrant aux visiteurs une magnifique vue sur le parc central du quartier. Des artisans font également vivre les lieux: un ferblantier est installé dans l'un des bâtiments, ainsi qu'un garage.

Dans un site aussi bien équipé, avec un collège construit en bordure de quartier dans les années 1970, les habitants pourraient presque s'autoriser l'autarcie. Il n'en est pourtant rien, les «Mont-Goulinois» sont reliés au centre de Prilly par la ligne de bus TL N° 33 et au centre-ville de Lausanne par la ligne N° 4. En quelques pas, ils peuvent aussi rejoindre la ligne du train LEB ou le quartier lausannois de Pierrefleur, la piscine publique de Boisy ou la forêt de Cery.

En bref, Mont-Goulin, malgré son esthétique incontournable, aussi visible que le CHUV ou la cathédrale depuis Morges ou le lac, offre à ses habitants une qualité de vie exceptionnelle.

SIC
SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE PRILLY ET ENVIRONS

Chauffage – Ventilation – Climatisation

Bernard Chevalley SA

Réalisations tous systèmes
Entretien – Dépannage
Télécontrôle – Télésurveillance
Télégestion d'installations

1004 Lausanne
Avenue d'Echallens 123
Tél. 021 625 74 26
Fax 021 625 81 51
E-mail : secret@chevalley-sa.ch

Bâtiment Génie Civil
Bertholet + Mathis SA

Bâtiments
Génie civil
Transformations / Rénovations
Isolations thermiques / Rénovations de façades
Diagnostic amiante / Travaux de désamiantage

www.bertholet-mathis.ch

ECOENTREPRISE

Un pas vers le développement durable? …
Faites le avec nous…
Pour vos toitures, nous vous proposons
Des solutions techniques innovantes et écologiques.

BIE BALZAN IMMER ETANCHEITE SA
Ferblanterie – Couverture – Energie solaire
Av. des Oiseaux 13 – CP 107 – 1018 Lausanne 18
Tel.: 021/646 78 12 / Fax: 021/646 76 37

Le choix du site du futur Pôle muséal définitivement validé par le Tribunal fédéral

L'arrêt rendu le 8 octobre dernier par la Ire Cour de droit public du Tribunal fédéral scelle le choix du site d'implantation à proximité de la Gare CFF de la plateforme du futur Pôle muséal devant accueillir le nouveau Musée cantonal des beaux-arts, celui de la photographie et celui du design et des arts appliqués. Cela ne signifie pas la fin des oppositions, notamment en matière de permis de construire, mais cette validation du plan d'affectation constituait l'examen de passage qu'il ne fallait rater à aucun prix.

En déboutant un collectif de 77 opposants au plan d'affectation cantonal «Plate-forme Pôle muséal», le Tribunal fédéral apporte la validation ultime que l'on attendait au choix du site à proximité de la Gare CFF.

Reproches infondés

Le premier grief portait sur le sort réservé à la «Halle aux locomotives», ces trois bâtiments construits entre 1909 et 1911 le long de la voie CFF, sur le site de 21 000 m² dévolu au futur Pôle muséal. Le projet «Bleu» des architectes Barozzi et Veiga prévoit en effet la destruction d'une grande partie de cette halle portant la note 2 au catalogue des bâtiments dignes d'intérêt. Les opposants rappelaient que le dossier du futur musée plaidait pour une conservation de cette halle et demandaient que l'Office fédéral de la culture soit consulté sur la question. Le Tribunal fédéral a balayé cette requête, soulignant que le bâtiment en question n'est pas considéré comme d'importance nationale. Et d'ajouter que les éventuelles promesses politiques devant le Grand Conseil ne peuvent l'emporter face à l'avis des autorités compétentes en matière de conservation de monuments historiques.

Un risque calculé

Le deuxième grief soulevé a fait couler au moins autant d'encre. Il s'agit de la compatibilité du projet avec ce site tout proche des voies CFF. Les opposants estimaient que le risque en cas d'accident majeur n'avait pas été suffisamment pris en compte. Les juges fédéraux ne sont pas de cet avis. Ils considèrent que les données retenues par le Canton sont tout à fait acceptables. Ces données se fondent essentiellement sur la statistique du nombre de personnes exposées sur le site en cas d'accident majeur.

En imaginant que les trois nouveaux musées attirent ensemble quatre fois plus de visiteurs que leur actuelle fréquentation ainsi qu'un temps moyen de visite de deux heures, on arrive à un maximum de 360 personnes se trouvant simultanément sur le site, ce qui équivaut à 1280 visiteurs par jour. Et le Tribunal fédéral de mettre ce chiffre en regard des quelque 80 000 voyageurs transitant quotidiennement dans la Gare CFF, sachant au surplus que ce nombre devrait augmenter de 50% à l'horizon 2020.

Sécurité toujours, la Cour déboute et rassure les opposants en rappelant que le projet de musée suit les recommandations d'un bureau d'étude en évitant la grande hauteur et en se dotant d'enveloppe résistant à la chaleur, de chemins de fuite, d'un système de détection et d'un plan d'intervention.

Le Tribunal fédéral était par ailleurs indirectement appelé à se prononcer sur la pertinence du choix du site à côté de la Gare CFF et l'élimination de celui de la Riponne. Les opposants avançaient que l'examen de cette variante avait été incomplet. Objection non valable, répondent les juges, soulignant que le choix de la Riponne impliquait la création d'un bâtiment, le renforcement de la structure du parking, tout cela pour une accessibilité moindre en dépit du métro, tandis que, près de la gare, le futur musée contribuera à mettre en valeur une friche industrielle.

Rejet enfin de la dénonciation de violation de la Loi sur l'aménagement du territoire (LAT), selon laquelle tout projet d'envergure doit être intégré à la planification cantonale. La Cour suprême répond d'abord que la LAT laisse une marge d'appréciation aux cantons, et que 21 000 m² en zone constructible ne peuvent être considérés comme un projet d'ampleur cantonale voire régionale.

« PLUS DE 100'000 PATIENTS NOUS FONT CONFIANCE CHAQUE ANNÉE »

- 7 salles d'opération à la pointe de la technologie
- Plus de 400 médecins associés
- Plus de 500 collaborateurs à votre service

www.atcdesign.ch - Photos©Th. Zufferey

Clinique de La Source Lausanne

La qualité au service de votre santé
www.lasource.ch

THE SWISS LEADING HOSPITALS
ESPRIX Prix d'Excellence 2014
EFQM Recognised for excellence

Comment la plateforme Innovaud facilite la valorisation économique de l'innovation

Créée en 2013, Innovaud offre ses services tant aux start-up, aux PME qu'aux grandes entreprises et aux instituts de recherche porteurs de projets innovants. L'association propose, sous un même toit, un accompagnement neutre en matière d'hébergement, de financement ou de coaching, la mise en place de partenariats interentreprises, la valorisation et la promotion.

Selon l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), la Suisse figure au premier rang de l'innovation parmi 142 pays. Elle dégringole cependant à la 24e place lorsqu'on considère le financement, public ou privé, et se situe tout juste parmi les dix premiers pour ce qui est du transfert de l'innovation à l'économie réelle, notamment en termes de création d'emplois. Ce préambule montre qu'il y a beaucoup à faire malgré tout ce qui est déjà en place et permet de saisir la pertinence de la plateforme Innovaud, structure destinée à aider les innovateurs à trouver et à utiliser les moyens nécessaires à la concrétisation de leur projet.

Une simplification des accès

Loin d'être une couche supplémentaire aux nombreuses et fort diverses structures d'aide et d'encouragement existantes, Innovaud est une simplification qui s'emploie à faciliter les démarches, en fédérant et en coordonnant les différentes possibilités de soutien aux entreprises et start-up du canton.

Innovaud vise surtout à aider la valorisation économique des innovations dans le domaine technologique, sans pour autant négliger celles concernant des modèles d'affaires ou des procédés nouveaux.

Preuve en est le financement et l'aide en matière de recherche d'investisseurs dont a bénéficié la PME lausannoise Laboratoire & Spas Pauline Burgener qui occupe une quarantaine de personnes. De fait, l'association s'attache tout particulièrement à mettre en valeur les domaines prioritaires au sens de la Loi sur l'aide au développement, à savoir les sciences de la vie, l'industrie de précision, les technologies de l'information et le cleantech.

Les critères pour être retenu sont simples: le demandeur doit évidemment être détenteur de la propriété intellectuelle de son projet, et ce projet doit posséder un potentiel de développement. Enfin sa concrétisation doit permettre de créer des places de travail. La pertinence du projet est examinée lors d'un entretien préliminaire à partir duquel seront définis les besoins et le type de soutien.

Une fois accordé, ce soutien peut alors s'exprimer dans quatre domaines. Innovaud peut par exemple assurer l'hébergement de l'entreprise ou de la start-up dans un des six technopôles partenaires de l'association: Atelier de la Ville de Renens, Biopôle d'Epalinges, Parc scientifique de l'EPFL, Tec-Orbe, Y-Parc ou Technopôle de Sainte-Croix. Innovaud propose ensuite un suivi neutre et sans frais du cheminement du projet par un conseiller en innovation. Cela permet notamment de bénéficier plus aisément d'un important réseau de coaching.

Pour ce qui est du financement, la Fondation pour l'innovation technologique (FIT), partenaire de l'association, met plusieurs instruments à disposition, sous forme de prêts sans intérêts notamment. Enfin, Innovaud permet la valorisation des projets par ses propres outils de communication ainsi que par leur représentation lors d'événements qu'elle organise ou auxquels elle prend part, le dernier en date étant Swissnex à San Francisco.

La force du réseau

Innovaud a été créée en 2013 par l'Etat de Vaud (département de l'Economie et département de la Formation), les six technopôles actifs du canton, la Fondation pour l'innovation technologique (FIT) et l'Association vaudoise pour la promotion des innovations et technologies (AIT). Elle résulte de la ratification d'un soutien en faveur de l'innovation de 25 millions de francs sur dix ans accordé par le Grand Conseil en novembre 2012.

www.innovaud.ch

MP INGENIEURS CONSEILS SA

1023 CRISSIER

Rue du Centre 16
1023 CRISSIER
Tél. 021 636 09 02
Fax 021 635 09 40
Info@mp-ingenieurs.ch
www.mp-ingenieurs.ch

Etudes de projets
Planification
Réalisations Générales
Expertises
Ingénierie incendie

Ensemble, réalisons l'impossible

MP 20 ans

Quatorze spectacles dans sept genres pour la saison 2015 du Théâtre du Jorat

Théâtre, danse, humour, concerts, chanson, comédie musicale et ciné concert: la Grange Sublime de Mézières a concocté un menu particulièrement alléchant pour la saison 2015. De mai à octobre, ce sont au moins vingt-quatre représentations dans les genres les plus variés qui figurent au programme. A une quinzaine de kilomètres de Lausanne, ce véritable monument historique bien vivant tient bon contre vents et marées et se réjouit d'avoir considérablement rajeuni son public ces dernières années.

A 15 kilomètres de Lausanne, Mézières, commune de 1200 habitants, a deux particularités réputées loin à la ronde: ses trois radars automatiques et son imposant théâtre centenaire entièrement construit en bois. Passons en vitesse – sans jeu de mot – sur la première, arrêtons-nous sur la seconde.

Quatorze spectacles représentant sept genres différents composent le programme pour la saison 2015. Tous abondamment décrits sur le site internet du théâtre. Avec deux points particulièrement forts. Les vendredi, samedi et dimanche 3, 4 et 5 juillet d'abord. Il s'agit d'une exclusivité suisse. «Disney-Pixar» en concert présente des extraits de quatorze films remontés spécialement dans les studios pour être projetés avec leur accompagnement musical joué en direct par les 80 musiciens du Sinfonietta de Lausanne. Jeudi, samedi et dimanche 18, 20 et 21 juillet, ce sera la formidable comédie musicale «Cabaret», célébrissime depuis le film avec Liza Minelli en 1972, créée en 2014 à Montpellier et donnée en première suisse.

Le Théâtre du Jorat, affectueusement surnommé «La Grange Sublime», occupe une place particulière non seulement dans le paysage des salles de spectacles mais aussi dans le cœur de celles et ceux qui le connaissent et le fréquentent.

Une salle unique tant par son matériau de construction que par sa configuration offrant un confort sonore et visuel exceptionnel.

Un défi permanent

Résolu à ne fonctionner que de mai à octobre car dépourvu de chauffage, c'est un véritable défi que doit relever le théâtre année après année. Défi de faire venir les gens de la ville à la campagne en concoctant une programmation suffisamment attrayante et diversifiée pour remplir une salle de plus de 1000 places et nouer les deux bouts d'un budget serré. Un budget qui se monte à 3 millions de francs et qui repose pour moitié sur les recettes de la billetterie. Et si les comptes sont équilibrés, c'est grâce au soutien de nombreux mécènes ainsi que, depuis deux ans, au subventionnement accordé par l'Etat de Vaud.

A noter que loin d'être isolé dans sa campagne joratoise, le Théâtre de Mézières entretient des partenariats fructueux avec le Théâtre de Vidy, l'Orchestre de la Suisse romande et l'Ensemble vocal de Lausanne.

Dirigé depuis quatre ans par Michel Caspary, le théâtre se porte plutôt bien. Il a enregistré 26 473 entrées pour la saison 2014 (25 703 en 2013) soit un taux de fréquentation de 82,1%, contre 74% en 2013. Le nombre d'abonnés a augmenté dans une proportion plus importante encore, passant de 1085 à 1277.

Environ 55% des billets individuels ont été vendus sur le site web *theatredujorat.ch* et l'institution compte plus de 4000 fans sur Facebook. Et d'une manière générale, Michel Caspary se réjouit de constater un net rajeunissement du public. En plus de la programmation, le demi-tarif accordé aux moins de 26 ans pour la plupart des spectacles n'est évidemment pas étranger à cet engouement croissant. L'accès à Mézières en transports publics et principalement le retour à Lausanne par le même moyen ont fait pester plus d'un spectateur non motorisé. C'est désormais de l'histoire ancienne. Dès la saison prochaine, en plus des courses habituelles, une navette spéciale des TL reliera le théâtre au centre-ville après chaque spectacle. Ce bus est garanti au départ, un quart d'heure après le tomber du rideau, quelle que soit la durée de la représentation. Il aura son terminus à la gare de Lausanne, via les Croisettes (M2), avec stops sur demande aux arrêts TL sur son chemin.

Le site du Théâtre de Mézières est par ailleurs un lieu très apprécié pour l'organisation d'événements pendant la saison théâtrale, voire hors saison. Et pour les curieux, des visites guidées sont organisées à partir de dix personnes pour permettre la découverte des coulisses du théâtre.

«Un théâtre, c'est comme un grand restaurant, avec ou sans Louis de Funès, aime à dire Michel Caspary. Un lieu convivial où le plus important est d'avoir du plaisir.» A Mézières, il y a 106 ans que cela dure.

RICHARD Pierre sa
Couverture – Ferblanterie – Service d'entretien
TOITURES NEUVES ET ANCIENNES
Tél. 021 646 01 58 – Fax 021 647 44 67 – Valentin 58 – Lausanne

Enfin un gymnase dans l'Ouest! Il pourra accueillir quelque 1300 élèves à terme

SICL SOCIETE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE L'OUEST LAUSANNOIS

La première pierre du gymnase de L'Ouest a été posée début octobre 2014. Cette réalisation coûtera au total plus de 70 millions de francs que le Canton investit dans l'Ouest lausannois en quelques années. Seule ombre au tableau: le projet ne prévoit aucune place de stationnement pour les enseignants ou la direction.

Le futur Centre d'enseignement postobligatoire de l'Ouest lausannois (CEOL) est maintenant sur les rails. Situé directement à proximité de la Gare de Renens, l'établissement est prévu pour 50 classes et pourra accueillir à terme quelque 1300 élèves.
Le projet, étiqueté premier de classe en matière de développement durable, est moderne et utilise les dernières techniques en matière de construction. Le coût des bâtiments dépasse les 57 millions de francs, sans compter l'achat des 4432 m^2 de terrain aux CFF pour 7,2 millions et 6,6 millions pour les crédits d'étude. Soit un montant total de plus de 70 millions que le Canton investit dans l'Ouest lausannois en quelques années sur ce projet.

Nous pouvons saluer les investissements dans notre région, la construction de bâtiments est toujours un soutien pour notre économie et nos emplois. Ces terrains abritaient jusqu'ici des anciens dépôts CFF, témoins d'une époque où les chemins de fer étaient en situation de monopole pour le transport des marchandises. Cela a naturellement bien changé, mais les CFF sont restés un immense propriétaire foncier. Une fois encore dans l'Ouest lausannois nous sommes en présence d'une requalification d'anciennes affectations ou de friches urbaines.

Le chaînon manquant

Ce gymnase sera le chaînon manquant entre l'école obligatoire et les Université, HES et EPFL. Cela va permettre à l'Ouest lausannois d'offrir à sa population la palette complète pour la formation professionnelle et académique. Dès son ouverture, prévue en deux étapes, la première pour la rentrée d'août 2016 et la seconde étape courant 2017.
Si le Canton se félicite d'un bon rapport qualité-prix en termes de construction scolaire, nous pouvons quand même souligner que les coûts sont, certes, toutes proportions gardées, réduits, mais que le Canton ne finance aucune place de stationnement! Pas de parkings pour les enseignants et la direction. Même si nous vivons à l'heure des plans mobilité, et que la proximité de la gare est une réalité, cela risque quand même de saturer le parking d'OBI qui est tout proche.
Le bâtiment servira également pour le Gymnase du soir, pour la passerelle Dubs (formation permettant de passer de la maturité professionnelle aux hautes écoles universitaires) et permettra d'y regrouper les formations supérieures pour adultes. Une salle de sport triple sera également réalisée afin de satisfaire aux besoins de l'éducation physique des élèves. Ces salles et l'aula pourront aussi être utilisées par les associations locales de la région en soirée, les week-ends ou encore durant les périodes de vacances.
Nous pouvons nous réjouir du développement de ce projet et des perspectives qu'il offre en matière de formation à nos jeunes et à ceux qui veulent reprendre des études.

S. Rezso, président de la SICOL

Un chantier à 70 millions de francs pour la réalisation d'un établissement qui entrera en fonction à partir de la rentrée 2016.

Le projet du bureau d'architecture Dettling & Péléraux, Lausanne, a été choisi parmi 28 candidats.

concours international de chronométrie Le Locle
2013 Excellence et Précision
1er PRIZE IN THE CLASSIC CATEGORY WITH THE TISSOT T-COMPLICATION CHRONOMETER

TISSOT T-COMPLICATION SQUELETTE REVEALS ITS INNERMOST SECRETS WITH A HAND-WOUND MECHANICAL MOVEMENT EXCLUSIVE TO TISSOT AND A SCRATCH-RESISTANT DOMED SAPPHIRE CRYSTAL WITH DOUBLE ANTIREFLECTIVE COATING. **INNOVATORS BY TRADITION.**

TISSOT.CH

TISSOT

LEGENDARY SWISS WATCHES SINCE 1853

GUILLARD
HORLOGERS JOAILLIERS
LAUSANNE

1, PLACE DE LA PALUD
1003 LAUSANNE

5,AV. DE CHAILLY
1012 LAUSANNE

RP Entreprise

Des fondations de prévoyance proches de vous et des prestations garanties à 100 %

Tout entrepreneur sait combien le capital humain est important, et des prestations sociales attractives sont souvent une source de motivation déterminante pour les employés.

Avec Retraites Populaires, vos employés profiteront d'un plan de prévoyance solide avec des prestations garanties à 100 % et de conseils fiables pour la préparation de leur retraite. Aujourd'hui, plus de 2400 PME nous font confiance.

Contactez-nous : 021 348 26 26 - www.retraitespopulaires.ch

Votre avenir, notre mission.

Retraites Populaires